

Panorama de carrière

SHONE, Tom. *Martin Scorsese – Rétrospective*, Paris, Grund, 2014, 287 p.

Jean-Philippe Gravel

Volume 33, numéro 2, printemps 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73775ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

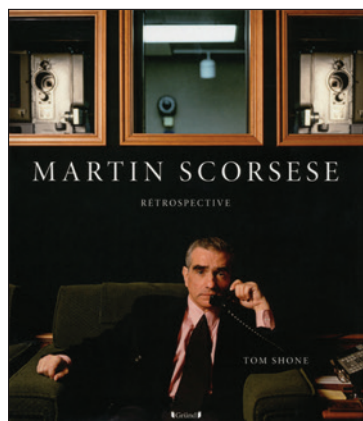
0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gravel, J.-P. (2015). Compte rendu de [Panorama de carrière / SHONE, Tom. *Martin Scorsese – Rétrospective*, Paris, Grund, 2014, 287 p.] *Ciné-Bulles*, 33(2), 56–56.



SHONE, Tom. *Martin Scorsese – Rétrospective*, Paris, Grund, 2014, 287 p.

Panorama de carrière

JEAN-PHILIPPE GRAVEL

Dans le milieu de l'édition, il semble que l'engouement pour Martin Scorsese ne soit pas près de se tarir. De nouveaux livres paraissent au même rythme que ses films : produits dérivés de titres isolés (scénarios de **Gangs of New York** ou de **Hugo**, etc.), innombrables monographies publiées des deux côtés de l'Atlantique, incontournables recueils d'entretiens-fleuves dans la tradition *Hitchcock-Truffaut*, etc. On s'y perd parfois, surtout si certains ouvrages affichent le même titre : il ne faudra pas confondre le *Scorsese par Scorsese* piloté par David Thompson et Ian Christie (paru en français en 1990) et celui de Michael Henry Wilson, dont une version augmentée est sortie en 2011... Ainsi, les livres semblent vouloir suivre la trace du débit effréné du metteur en scène et de ses montages les plus « caféinés », et en disent long sur l'aspect addictif de son cinéma, où la cinéphilie éclairée pose rarement obstacle à un goût du spectaculaire et de l'excès : revoir **The Wolf of Wall Street** (2013).

Le dernier ouvrage en titre est signé Tom Shone, professeur d'histoire du cinéma qui exerce aussi comme critique au *New York Times*, *The Economist*, *Slate* ainsi

qu'au *New Yorker*. L'objet se présente comme un beau livre : format imposant, papier épais, photos en couleurs et prix à l'avenant (autour de 55 \$). On peut s'attendre à tout dans ce type de livre, la collection des « Archives » de Taschen (avec des publications en outre consacrées à Kubrick, Bergman, Almodovar) formant une classe à part où la grandeur des pages n'empêche pas le lecteur de se munir de verres grossissants pour déchiffrer le texte. On redoute surtout, en réalité, que le design et l'iconographie ne dissimulent un contenu éditorial famélique — effet sur lequel nous avait laissés le *Scorsese* de Patrick Brion (La Martinière, 2004), malgré le soin apporté aux illustrations.

Il serait peut-être révélateur de mentionner le temps de lecture qu'auront demandé les 287 pages de ce livre : 4 heures, pour 50 années de carrière. Le livre est organisé comme une filmographie chronologique, au rythme d'un long métrage par chapitre, donc 23 (de **Who's That Knocking at My Door** [1967] à **The Wolf of Wall Street**), auxquels s'ajoutent une introduction, un chapitre sur les années de formation de Scorsese (de son enfance à ses films étudiants), puis un dernier consacré à ses documentaires et une postface pour conclure.

Tom Shone ne s'appesantit pas et mène son affaire tambour battant sur le ton de ce qui serait un article de fond pour le *New Yorker*. Ça va très vite. Et sa plume semble dire : vous saviez déjà que Scorsese avait grandi dans Little Italy ? Qu'il avait longtemps été tenté par la prêtrise ? Qu'il était, adolescent, passé à deux doigts de se faire assassiner par un sinistre automobiliste ? Eh bien, ce n'est pas grave ; lisez-le encore.

Il ne s'agit que du chapitre de la jeunesse. Tous ceux consacrés à chacun des films feront trempette dans la genèse du projet, l'histoire du tournage, le rapport avec les acteurs et les collaborateurs (les fétiches comme les nouveaux venus et les nouveaux venus qui deviendront fétiches,

etc.). La genèse, le tournage et finalement la réception du film, non sans compter l'appréciation critique de l'auteur lui-même : tout ça est réglé le temps de le dire. Les textes sont brefs et leur débit rapide, si bien que l'objet du *coffee table book*, conçu pour reposer à sa place tranquille, devient un tourneur de pages. Du reste, ce ton de reportage rédigé à chaud n'a rien d'infidèle à l'esprit endiablé du créateur de **Casino** et de **Goodfellas**.

Le livre rêvé sur Scorsese allierait l'analyse pénétrante et les faits inédits (ou plus approfondis) à un ton survitaminé, en plus de cultiver le genre de jeux de renvois iconographiques que réussissait Michel Ciment dans son *Kubrick*, où l'image, pas seulement décorative, parvenait véritablement à commenter le texte. Le ton dynamique du texte de Tom Shone n'empêche pas que le « scorsophile » n'y apprendra rien qu'il n'ait déjà lu ailleurs et de façon mieux développée. Cependant, voir une carrière de 50 ans dans le cinéma se résumer de la sorte met parfaitement en relief un parcours en véritables dents de scie, où le risque et le danger sont toujours relativement présents. On le voit, par exemple, se planter avec **New York New York** après le triomphe de **Taxi Driver**, pour se relever ensuite avec **Raging Bull**, puis tomber à nouveau (du moins aux entrées au guichet) avec le mésestimé **King of Comedy** ; le tout selon un parcours du combattant qui continue de subir des revers (**Gangs of New York**, grand film malade) et de se relever avec une énergie recouvrée impressionnante. On en retient l'image presque mythique, mais pas fautive, d'un auteur qui a du Prométhée et du phénix, dont chacune des chutes porte la promesse d'un retour à la forme, aussi longtemps qu'il va poursuivre. ☞